
BRETSCHNEIDER, Falk, *Die unerträgliche Macht der Wahrheit. Magie und Frühaufklärung in Annaberg (1712-1720)*

Christophe Duhamelle



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1024>

DOI : 10.4000/ifha.1024

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Christophe Duhamelle, « BRETSCHNEIDER, Falk, *Die unerträgliche Macht der Wahrheit. Magie und Frühaufklärung in Annaberg (1712-1720)* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2004, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1024> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.1024>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

BRETSCHNEIDER, Falk, *Die unerträgliche Macht der Wahrheit. Magie und Frühaufklärung in Annaberg (1712-1720)*

Christophe Duhamelle

- 1 « Enlever le mal par des médicaments, outre l'aide de Dieu » (p. 43) : cette demande du conseil municipal d'Annaberg montre combien la distinction entre traitement rationnel et irrationnel d'une étrange maladie procède d'une reconstruction a posteriori. Lorsque dans cette ville minière saxonne, née à la fin du XVe s. et reconvertie dans la passementerie, débuta en 1713 une épidémie convulsive, les positions n'étaient pas si tranchées et les premières arrestations pour sorcellerie survinrent vite. Sept ans après, l'affaire semblait réglée : les dernières malades, convaincues de simulation, étaient enfermées en maison de correction. Victoire précoce, mais logique, des Lumières sur la superstition, et du principe qu'illustre la phrase d'un des protagonistes : « ce qui est étrange n'est pas pour autant surnaturel, d'autant que je ne peux pas le comprendre » (p. 70) ?
- 2 En Allemagne, où l'histoire de l'Aufklärung reste souvent celle des grandes idées portées par de grands hommes, on est plus habitué à lire des bulletins de victoire de la Raison ou une analyse, somme toute téléologique, du « non contemporain dans le contemporain », qu'à se plonger dans une étude fondée sur les analyses de Michel Foucault. C'est ce que fait ici F.B., soucieux de montrer non pas le remplacement de la pensée magique par le rationalisme, mais plutôt la genèse de leur séparation et les stratégies qui assurent, dans un cas précis, la victoire d'un discours sur l'autre : stratégie d'affirmation professionnelle et de distinction sociale d'un groupe de médecins formés dans les querelles universitaires de la fin du XVIIe s., stratégie hésitante de retour à l'ordre public de la part des autorités de la ville, intervention enfin du pouvoir territorial menant de front « enfermement des pauvres », disqualification d'une sociabilité autonome et criminalisation de la déviance.

- 3 Fondé sur des sources abondantes et parlantes, le travail de F.B. reconstitue avec précision les étapes du processus, l'émergence des différentes positions, le déroulement des querelles d'interprétation, et prend soin de distinguer entre l'articulation des discours sur la maladie et les conditions politiques et sociales qui assurent la victoire de l'un d'entre eux, évitant ainsi de postuler que se sont imposées les idées qui s'imposaient. On regrettera juste qu'un discours, celui des « rumeurs » et des on-dit, certes fragmentaire et médiatisé par les sources, ne fasse pas l'objet d'une analyse propre ; un thème récurrent comme le recours au diable pour arracher un trésor aux entrailles de la terre promettait pourtant une étude intéressante, s'agissant d'une ville minière. Regret minime cependant ; cette étude dense propose outre-Rhin une approche renouvelée de la première Aufklärung et constitue une acclimatation réussie de thèmes et d'approches plus familiers à l'historiographie française.
- 4 Christophe DUHAMELLE (MHFA)